בס"ד

PARACHAT VAYETSE

Après s'être substitué à Essav, son frère, pour recevoir les bénédictions de Yitshak, Yaakov est contraint de fuir sa maison. Il se dirige donc vers Harane, lieu ou vit son oncle, Lavane. Sur le chemin, Yaakov en s'endormant fait un rêve dans lequel des anges montent et descendent une échelle au sommet de laquelle se tient Hakadoch Baroukh Hou. C'est à ce moment que Yaakov reçoit la promesse d'être protégé durant tout son voyage et se voit accorder la bénédiction d'Hachem. Suite à cela, Yaakov poursuit son voyage jusqu'à arriver à un puits recouvert d'une immense pierre autours de laquelle se réunissaient tous les bergers pour abreuver leurs troupeaux. C'est à cet endroit que Yaakov rencontre Rahel pour laquelle il décide de travailler sept ans auprès de Lavane, son père, afin qu'il la lui accorde pour épouse. Au terme des ces sept années, Lavane dupe Yaakov, et substitue Léa, sa fille aînée, à Rahel lors du mariage, obligeant Yaakov à travailler sept années supplémentaires pour enfin pouvoir se marier avec Rahel. De ces femmes, auxquelles il faut ajouter les servantes de Rahel et Léa, respectivement Bilha et Zilpa, naissent les onze premiers fils de Yaakov. Yaakov travaille sept années de plus pour son oncle, afin d'obtenir des richesses avant de le quitter.

Dans le chapitre 29, la torah dit :

כ/ וַיַּעֲבֹד יַעֲקֹב בְּרָחֵל, שֶׁבַע שָׁנִים; וַיִּהְיוּ בְעֵינָיו כְּיָמִים אֲחָדִים, בְּאַהֲבָתוֹ אֹתָהּ:
20/ Yaakov travailla pour Rahel sept ans et ils furent à ses yeux comme quelques jours à cause de son amour pour elle.

כא/ וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב אֶל-לָבָן הָבָה אֶת-אִשְׁתִּי, כִּי מָלְאוּ יָמָי; וְאָבוֹאָה, אֵלֶיהָ:
21/ Yaakov dit à Lavane : « Donne moi ma femme car mon temps est révolu et je veux aller vers elle ».

כב/ וַיֶּאֱסֹף לָבָן אֶת-כָּל-אַנְשֵׁי הַמָּקוֹם, וַיַּעַשׂ מִשְׁתֶּה:
22/ Lavane rassembla tous les gens de l'endroit et il fit un festin.

כג/ וַיְהִי בָעֶרֶב--וַיִּקַּח אֶת-לֵאָה בִתּוֹ, וַיָּבֵא אֹתָהּ אֵלָיו; וַיָּבֹא, אֵלֶיהָ:
23/ Ce fut le soir il prit Léa, sa fille et l'amena vers lui et il alla vers elle.

כד/ וַיִּתֵּן לָבָן לָהּ, אֶת-זִלְפָּה שִׁפְחָתוֹ--לְלֵאָה בִתּוֹ, שִׁפְחָה:
24/ Lavane lui donna Zilpa sa servante à Léa sa fille, comme servante.

כה/ וַיְהִי בַּבֹּקֶר, וְהִנֵּה-הִוא לֵאָה; וַיֹּאמֶר אֶל-לָבָן, מַה-זֹּאת עָשִׂיתָ לִּי--הֲלֹא בְרָחֵל עָבַדְתִּי עִמָּךְ, וְלָמָּה רִמִּיתָנִי:
25/ Ce fut le matin et voici, c'était Léa ; et il dit à Lavane: « Qu'est-ce que cela que tu m'as fait ? N'est-ce pas pour Rahel que j'ai travaillé avec toi, et pourquoi m'as-tu trompé ? »

כו/ וַיֹּאמֶר לָבָן, לֹא-יֵעָשֶׂה כֵן בִּמְקוֹמֵנוּ--לָתֵת הַצָּעִירָה, לִפְנֵי הַבְּכִירָה:
26/ Lavane dit : « On n'agit pas ainsi dans notre pays, de donner la plus jeune avant l'ainée.

כז/ מַלֵּא, שְׁבֻעַ זֹאת; וְנִתְּנָה לְּךָ גַּם-אֶת-זֹאת, בַּעֲבֹדָה אֲשֶׁר תַּעֲבֹד עִמָּדִי, עוֹד, שֶׁבַע-שָׁנִים אֲחֵרוֹת:
27/ Achève la semaine de celle-ci, nous te donnerons aussi celle-là en échange du travail que tu travailleras avec moi encore sept autres années. »

כח/ וַיַּעַשׂ יַעֲקֹב כֵּן, וַיְמַלֵּא שְׁבֻעַ זֹאת; וַיִּתֶּן-לוֹ אֶת-רָחֵל בִּתּוֹ, לוֹ לְאִשָּׁה:
28/ Yaakov fit ainsi et il acheva la semaine de celle-ci ; et il lui donna Rahel sa fille pour lui, comme épouse.

כט/ וַיִּתֵּן לָבָן לְרָחֵל בִּתּוֹ, אֶת-בִּלְהָה שִׁפְחָתוֹ--לָהּ, לְשִׁפְחָה:
29/ Lavane donna à Rahel sa fille, Bilha sa servante, pour être sa servante.

La question que beaucoup de décisionnaires se sont posés est de comprendre comment Yaakov a t-il pu épousr deux sœurs ? Effectivement, la torah interdit clairement le mariage avec deux sœurs. Et nous savons que les patriarches ont pratiqué l'ensemble des lois de la torah bien avant qu'elle ne soit donnée aux hommes. Ce mariage semble donc problématique. D'autant que, de cette union descendront les bné-Israël ! Basée l'existence du judaïsme sur une union interdite paraît donc très surprenant.
Précisons d'avantage. Les patriarches ont pratiqué la torah à titre facultatif, dans le but de se rapprocher d'Hachem. La torah n'est donc absolument pas obligatoire pour eux. Ainsi le fait de ne pas pratiquer un commandement précis, à un moment précis, n'est absolument pas répréhensible. Cependant, les patriarches pratiquaient les mitsvot parce qu'ils en avaient saisi l'essence profonde. Comprenant l'intérêt de chaque mitsvah, leur application apparaissait à leurs yeux comme une évidence. Il ressort donc que la transgression d'un commandement ne pose aucun problème au sens strict du terme puisque la torah n'est, à cette époque, que facultative. Cependant, cette transgression doit avoir une raison concrète justifiant que de si grands hommes fassent le choix de ne pas appliquer un commandement précis. Dans notre cas, quelle est donc cette raison ?

De plus, pour aller plus loin, il est écrit dans le talmud, traité pessah'im (p119b) :

" À la fin des temps, Hakadoch Baroukh Hou fera un grand banquet. Après avoir mangé et bu, il demandera à Avraham de prendre le verre de vin pour réciter la bénédiction (du birkat hamazone).
Avraham répondra : « Je ne peux pas réciter la bénédiction, car de moi est sorti Yichmaël. »
Hachem demandera alors à Yitshak de réciter, et il rétorquera : « Je ne peux pas réciter la bénédiction, car de moi est sorti Essav. » Finalement, il s'adressera à Yaakov qui dira : « Je ne peux pas réciter la bénédiction, car je me suis marié avec deux sœurs, chose que la torah allait interdire. »"

Ce midrash est, à plusieurs égards très intéressant et plusieurs questions s'y associent. La première est que, comme nous l'avons déjà mentionné, il montre clairement que le choix d'épouser deux sœurs semble mauvais pour Yaakov. Cela insinue, que, quelque soit la raison évoquée pour transgresser cette mitsvah, il n'en demeure pas moins qu'elle reste problématique. Secondement, les réponses données par les patriarches sont incohérentes entre elles. Effectivement, le midrach lie le problème d'Avraham et d'Yitshak, d'avoir eu un enfant Racha, avec celui de Yaakov qui s'est marié avec deux sœurs. Ceux sont là deux raisons différentes mais elles semblent avoir la même conséquence : rendre ces trois tsadikim inaptes à la récitation de la bénédiction. Quel point relie le problème de Yaakov avec celui de ses pères ?

Pour tenter de comprendre tous nos problèmes nous allons de nouveau citer un midrach qui peut nous apporter un premier éclaircissement sur cette situation. Pour cela, rappelons le fameux moment où Yaakov fait son rêve. Effectivement, la torah raconte que durant son voyage vers chez son oncle, Yaakov fait un arrêt. Là-bas il réunit des pierres afin de s'abriter et de pouvoir dormir. C'est à cet endroit que Yaakov fait un rêve particulier dans lequel Hachem établit son alliance avec lui. Le point sur lequel nous allons nous arrêter est celui de la réunion de ces pierres. En effet, il est bien connu que plusieurs pierres se sont réunies en une seule à cet instant. Le Midrash Yalkout Chimoni relate une discussion entre trois sages sur le nombre de pierres présentes. Toutefois, tous sont d'accord sur le but de l'assemblement de ces pierres. Ce miracle a eu lieu sur l'initiative de Yaakov. Voyant qu'Avraham et Yitshak ont eu la souffrance d'avoir un enfant Racha, Yaakov demande à Hachem un signe témoignant que cela ne lui arriverait pas. C'est pourquoi il dit à Hachem : « si ces pierres se réunissent en une seule, ce sera un signe que ma descendance ne portera pas le défaut d'un enfant qui se détournerait ». Il ressort de ce midrach que Yaakov sait, grâce à ce miracle, que ses enfants seraient tous purs et ne fauteraient pas.

De plus, rappelons un détail important qui constituera le second détail nous permettant de résoudre notre problème. Effectivement, comme nous l'avons vu, Yaakov s'est substitué à son frère Essav et a pris l'héritage qui lui était destiné. Il est vital de comprendre qu'Essav n'était absolument pas destiné à être un Racha, au contraire. Il devait, comme Yaakov, assurer la succession des deux premiers patriarches. Ainsi, Essav avait la destinée de prolonger la promesse faite à Avraham et Yitshak, d'avoir une descendance sainte. De même, nos sages enseignent que Yaakov devait se marier avec Rahel, tandis qu'Essav devait épouser Léa. Or, comme chacun le sait, Essav a fait le choix de renier Hachem et de suivre la voix du mal. De fait, la promesse faite à Avraham et Yitshak ne pouvait se prolonger que par Yaakov. Le problème est qu'une part de cette promesse devait être réalisée par Essav. Ayant refusé d'accomplir cela, la descendance qui devait venir de lui est mise en péril ! La moitié de la descendance d'Avraham et d'Yitshak aurait pu ne jamais voir le jour !

Grâce à ces deux précisions nous pouvons peut-être comprendre la motivation de Yaakov à épouser deux sœurs. Effectivement, la suite de l'histoire nous apprend que si Yaakov s'est marié avec Léa, c'est bel et bien parce que son oncle, Lavane, l'a trompé. Pour Yaakov, la seule femme qui lui était destinée, était Rahel ! Cependant, Lavane parvient à le duper. Cela est intrigant dans la mesure où, à priori, Léa ne lui est pas destinée. Toutefois, Hachem, laisse Lavane faire l'échange. Si Hachem n'intervient pas pour protéger Yaakov de la tromperie, c'est bien parce qu'il souhaite que cette tromperie se produise ! Cela afin de faire comprendre à Yaakov une chose importante. Lorsqu'il a pris les bénédictions à la place de son frère, ce n'est pas seulement le titre de successeur des patriarches qu'il a acquis ! Il a également pris sur lui d'accomplir la mission qui était confiée à Essav et que ce dernier a refusé ! Dorénavant, ce n'est plus Essav et Yaakov qui doivent, ensemble, établirent la descendance d'Avraham et Yitshak ! Dès cet instant, Yaakov devra établir sa part de la descendance, mais aussi celle d'Essav ! Ainsi, Rahel évidement, mais aussi Léa, entrent dans la destinée de Yaakov ! Le troisième patriarche doit donc être à lui seul, le père des douze tribus, sans compter sur l'aide d'Essav. C'est pourquoi Hachem laisse la manœuvre aboutir. C'est également pourquoi Yaakov épouse les deux sœurs. Car sans cela, la moitié de la descendance des patriarches n'aurait pas vu le jour.

Toutefois, il est intrigant de constater le fait que ce soit deux sœurs qui accomplissent avec Yaakov cette tache ! Choisir deux femmes de deux familles différentes aurait évité le problème de devoir épouser deux sœurs ?

Ce choix s'explique par deux raisons qui n'en sont en fait qu'une. La première est, comme nous l'avons dit, qu'il n'était pas prévu que Yaakov épouse Léa. Ainsi, lorsqu'Hachem la désigne pour être la femme d'Essav, il le fait en espérant qu'Essav accomplisse sa mission. Ce couple était bien destiné à donner une partie de la descendance des patriarches. Le fait est, qu'Essav devient mauvais. Il perd donc sa destinée, mais aucune raison ne justifie que Léa subisse le même sort. Ainsi, étant désignée par Hachem, il n'y a aucune raison qu'une autre qu'elle prenne sa place. Son destin doit être maintenu et elle reste celle qui devra assurer la promesse faite à Avraham et Yitshak.

Secondement, comme nous le montre le second midrach que nous avons cité, Yaakov sait qu'il n'aurait aucun enfant Racha. De là, il paraît donc évident que seule une femme extrêmement sainte pourrait être la mère de ses enfants. Or, à cette époque, seules Rahel et Léa peuvent revendiquer d'une telle sainteté. Donc, qui d'autre que Léa peut assumer la descendance qu'Essav refuse d'avoir ?! Par cela, nous comprenons pourquoi Yaakov a épousé deux sœurs, bien qu'à priori cela soit interdit par la torah. Tout cela a poussé Yaakov à ne pas respecter, à titre exceptionnel, une loi de la torah.

Nous comprenons également, le lien entre les raisons d'Avraham, d'Yitshak et de Yaakov. Lorsque nous analysons les faits, il semble dans le midrach que nous avons cité, que le seul qui soit fautif de quelque chose, soit Yaakov. Car, Avraham et Yitshak ne sont pas responsables des fautes de leur fils. Cependant, le choix de Yaakov d'épouser deux sœurs semblait être de sa responsabilité. Il est donc le seul à qui une chose peut être reprochée. Mais au vu de ce que nous venons d'expliquer, cela est clairement faux. Car, finalement la raison pour laquelle Yaakov épouse Léa est l'abandon par Essav, de sa mission ! Cette mission devant alors être accomplie par Yaakov. Il ressort donc que ce n'est pas la volonté de Yaakov qui a entrainé ce mariage. C'est plutôt le choix d'Essav qui a provoqué cette situation ! Yaakov n'est donc, au même titre que ses pères, coupable de rien ! Et le point commun entre les trois arguments des patriarches est celui-ci. À savoir, que leur inaptitude à réciter la bénédiction ne provient pas d'une faute qu'ils auraient commise ! Cette inaptitude, vient d'un fait extérieur à eux. Il ne s'agit pas de dire qu'ils ont des choses à se reprocher. Il s'agit plutôt du fait qu'avoir engendré ou hérité d'une chose qui n'est pas parfaite les dérange pour accepter l'honneur qu'Hachem leur fait. Avraham et Yitshak sont les parents de deux enfants qui vont s'opposer à Hachem. Ce n'est pas leur faute, mais cela est une gêne pour eux devant Hakadoch Baroukh Hou. De même, Yaakov est contraint d'endosser le rôle d'Essav, et donc d'épouser une femme qu'il ne devrait pas épouser selon la torah. Là encore, ce n'est de sa faute, ce qu'il a fait est même bon dans l'absolu. Mais le fait que la torah désigne cela comme mal le gêne pour recevoir l'honneur qu'Hachem lui accorde.

Une fois de plus nous voyons la grandeur des hommes qui nous ont précédés. Le point culminant de leur attitude est parfaitement reflété par Yaakov. Effectivement, nous avons démontré dans tout ce dvar torah que toute la motivation de Yaakov résidait dans l'intention de faire la volonté d'Hachem et d'accomplir sa promesse. Quoi de plus noble ? La fierté devrait découler de cette attitude. Mais, loin de cela, c'est la gêne que ressent Yaakov. La gêne d'avoir dû, une fois dans sa vie, pour le bien de tous, repoussé un commandement. Yaakov n'a fait cela que par nécessité de remplacer et compléter la mission de son frère. Il fait donc le bien. Cependant, si dans la torah, Hachem a interdit ce type de mariage, cela dérange Yaakov d'avoir agi autrement. En clair, Yaakov dissocie totalement le but de son action et l'action elle même. Même si le mariage est totalement justifié, la seule chose que retient Yaakov est d'avoir transgressé un commandement d'Hachem. Pourtant, à sa place, notre attitude serait opposée. Nous nous glorifierions d'avoir bien agi. Le fait d'avoir dû pour cela annuler une loi de la torah ne nous dérangerait absolument pas. C'est justement cette attitude qui différencie les tsadikim des gens normaux. Pour eux, rien ne justifie jamais complètement de ne pas respecter une mitsvah ! Si seulement nous pouvions nous aussi accorder tant d'importance à chaque détail de la torah. Si seulement nous pouvions arrêter de justifier sans cesse nos fautes pas des excuses pathétiques. Alors peut-être, serions-nous enfin dignes de voir le midrach se réaliser et d'assister au banquet qu'Hachem nous offrira à la venue du machia'h *biméra béyaménou.*

Chabbat Chalom.